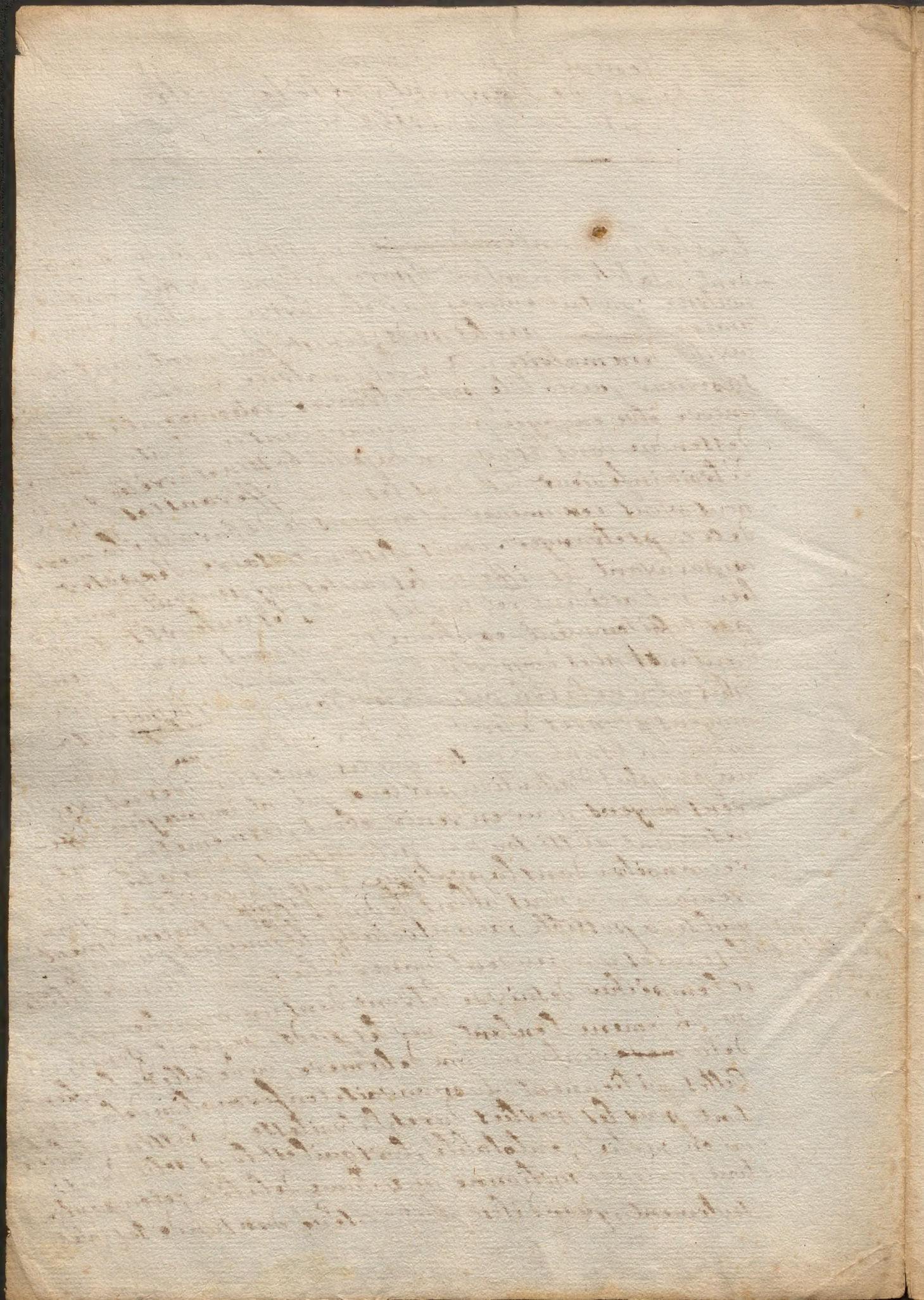


N^o 2^o

Mémoire sur l'arrachement du
trône de l'enfant, la tête restée
dans la matrice &c

tous les praticiens ~~en chirurgie~~ connoissent le fâcheux acci-
-dent de la tête d'un enfant séparé du tronc et restée dans la
matrice; on sait encore que cela n'arrive que lors qu'on
amène l'enfant par les pieds; c'est ^{pas} seulement dans la
cavité ~~de la matrice~~ même de la matrice au dessus du détroit
supérieur que la tête peut se trouver retenue, elle peut
encore être engagée plus ou moins dans le détroit; ou même
descendre dans l'excavation du petit bassin et arrêtée par le
détroit inférieur. C'est dans ces trois différents cas que
nous avons à examiner les moyens de débarrasser la mère
de ce corps étranger. Mais il est nécessaire d'exposer
auparavant les différentes causes qui peuvent donner
lieu à cet accident, et sur lesquelles les auteurs se sont
pas suffisamment expliqués; ce qui nous parait cependant
d'autant plus important qu'elles influent peut-être
plus qu'on ne la croit jusqu'à présent, sur le choix des
moyens propres à tirer cette tête; et seroient-elles
raire en osant avouer que ces causes considérées avec
un peu plus d'attention par ceux qui ont imaginé diffé-
-rents moyens pour en venir about, les mêmes moyens
ne serviroient aussi souvent insuffisants qu'on a lieu de le
reconnoître dans la pratique? C'est pourquoy cet incou-
-venient que nous allons de suivre ^{ceci} le plus succinctement
qu'il sera possible, avant d'établir les moyens que nous
proposons pour les causes qui peuvent donner lieu
et l'empêcher de suivre le tronc dans un accouchement
ou l'on amène l'enfant par les pieds, peuvent venir, ou
de la mauvaise conformation de la mère, ou de celle de l'enfant.
Celles qui tiennent à la mauvaise conformation de la mère
sont pour les parties dures, l'étroitesse du bassin en totalité
ou en partie; en totalité, lors qu'il est trop petit dans son
tout et disproportionné au volume de la tête; et en partie
seulement, quand il est plus resserré dans l'une de ses cavités

Il voyons
préférables
à ceux des
auteurs



des côtes, par le rapprochement d'une d'une des iliaques vers
la branche du pubis à laquelle il est uni, ou ^{par le que} ~~seulement~~
par cette branche ^{est} ~~est~~ trop portée du côté de l'ilium,
ou d'une portion de la grosse ou ^{vers} d'une des côtes supérieures
du sacrum; quand le pubis est trop applati, que la
symphyse est trop longue; ou que le corps d'un des
ischium, de ses branches, ou même celles des deux
sont trop ventrées en dedans, ou trop rapprochées
l'une de l'autre, ce qui rend l'angle vide qu'on appelle
arcade du pubis, trop angulaire. il en est de même
quand les deux dernières vertèbres des lombes et
la grosse tubérosité du sacrum, ou tout le corps de cet
os sont trop ventrés, portés de derrière en devant.
Les parties molles de la mère peuvent encore occasi-
-onner le même accident, par les brides, les callosités,
les tumeurs de quelque nature qu'elles puissent être
&c dont les parties peuvent être affectées; ou même
par leur rigidité, surtout dans une femme âgée de 40
ou 45 ans &c &c.

Les causes qui dépendent de l'état de l'enfant, sont la malé-
-ration qu'il éprouve lors qu'étant mort il reste quelque
-temps renfermé enveloppé dans ^{ses} membranes conjoin-
-tement avec ses eaux. La putréfaction par l'action de
l'air extérieur, après la rupture des membranes et
l'évacuation des eaux &c. toutes les choses comme on fait
rendant les parties incapables d'une résistance suffi-
-sante pour vaincre les obstacles que peut présenter la
tête sans être même trop grosse, ni les parties de la
femme siccées.

mais si cette tête est trop grosse, par maladie, mon-
-struosité ou tout autre vice de conformation. que
l'enfant soit par exemple ~~céphale~~ ^{hydrocéphale} ~~hydrocéphale~~
disproportionné à la largeur du bassin, quoi que
bien conformé dans toutes ~~ses~~ dimensions; ou que même
sans être trop grosse, les os du crâne se trouvent trop ossifiés
pour, en se croisant, permettre l'abaissement et l'allonge-
-ment de la tête, et que par là son volume étant diminué



No. 9

diminuée, elle puisse plus aisément franchir les parties
qu'elle a pour ouvrir. Ces choses peuvent encore donner
lieu à l'arrachement de la tête.

Toutes les causes peuvent être regardées comme causes éloignées
de l'accident dont nous parlons. et la cause prochaine sera
la faute de la personne qui opere. Soit que dans quelqu'une
des circonstances ci-dessus, on ait fait des attractions trop
peu ménagées; soit qu'on n'ait pas apporté toutes les
précautions propres à éviter cet accident. Comme de ne pas
donner à la matrice la situation convenable, de ne pas faire faire
à la tête entrant le tron, les différents mouvements
nécessaires tant pour faire répondre les diamètres aux
même diamètres respectifs des détroits du bassin que pour
lui faire parcourir les mêmes parties, non en ligne droite,
mais par des espèces de tortuosités relatives à la structure du
bassin, qui comme l'on sait ne forme pas un canal droit et
égal. C'est le défaut de ces précautions qui n'ont point été
recommandées par les auteurs, qui mettent souvent dans
le cas de détacher une tête, à laquelle on s'est fait franchir
sans grande difficulté. Les différents détroits du bassin; et
dans les mêmes cas ou l'assemblage de toutes les circonstances,
n'est pas absolument nécessaire, la seule négligence de
celles ou de l'un ou de l'autre des auteurs, comme de porter un doigt
dans la bouche pour lui abaisser le menton &c. suffisent encore
pour donner lieu à l'arrachement de la tête.
Cet accident peut aussi être produit par certaines mauvaises
manœuvres et qu'on trouve en précepte; telle est celle de
se faire aider dans l'attraction de l'enfant, soit au
moyen de lacs placés sur son col, soit en le faisant
tenir par les jambes et les bras, ^{ou} tandis qu'on le tire par
le tron &c. ou de se faire tenir ^{autrement} par les épaules ou
autrement ou tirer par quelqu'un de fort et robuste;
ou comme d'autres le prescrivent, de faire faire
au corps de l'enfant des mouvements de rotation, de
vibration sans fin qui puissent se communiquer à la
tête; ou enfin lors qu'une impossibilité physique
supposée à la sortie de la tête, ^{ou} quand le col manque ou
même s'allonge, de ne pas ouvrir le tronc et le vider
pour affaiblir suffisamment la tête et faire céder la



[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

1. 1. 1.

ou elle est

La résistance insurmontable qu'elle présente dans l'état
d'après les considérations, le ~~lieu~~^{lieu ou} se trouve la tête et
les causes qui ont ~~occasionné~~^{occasionné} son avachement,
doivent décider sur le choix des moyens qu'on
doit employer pour procurer la sortie, sans
que la matrice, c'est ce que nous allons examiner en
ces commentant par le cas le plus facile.

La plus facile et la plus simple de ces trois circonstances
est celle où la tête voyant accompagnée le tronc, jusques
dans le vagin, ne ~~se~~^{se} trouve séparée que lors qu'elle
est descendue dans le ~~vagin~~^{vagin} l'expansion du petit bassin,
ou elle se trouve retenue par le détroit inférieur, ou par
la rigidité des parties molles, ou les brides, les durvètes,
les callosités, ou tumeurs quelconques dont les mêmes
parties peuvent être affectées.

Dans cet état, deuse ou trois vertèbres du col, qui le plus
souvent ont coutume de rester attachées à la tête, se
présentent à la vulve; il faut considérer ~~en outre~~
si la face est tournée du côté du sacrum, ou vers l'un des
côtés. Dans le dernier cas, il suffit souvent pour avoir la tête
avec une extrême facilité, de faire ressortir son grand

si l'enfant

diamètre à celui du détroit inférieur, et badire de tourner
la face du côté du sacrum; pour cela on porte l'index de la
main qui se prend au côté de la mère vers le quel la face est
tournée dans la bouche de l'enfant le plus arant qu'il est
possible, le ponce appuyant ferme sur un des côtés de la

la femme
en situation
comme dans
l'accouchement
ou on amène
l'enfant par
les pieds

tête et les derniers doigts sur l'autre; la tenant ainsi
ferme on la tourne peu à peu pour mettre la face en dehors
de la face du côté du sacrum, et cela en la relevant
un peu pour la mettre à l'aise et faciliter le quart de
tour qu'on lui fait faire; après quoi la tenant toujours
ferme de la même manière, excepté qu'on avance alors
le ponce jusque sur l'occipital, on la tire non en ligne
droite, mais en lui faisant faire plusieurs demi
tours de boucle de derrière en devant, de devant en arrière
et d'un côté à l'autre; et par ces différents mouvements
toujours entirant, on vient facilement aboutir de l'adéager
avec la structure du bassin et la forme de la tête la rendent
assez palpable pour que j'aie dispensé de l'étayer ici par
par les observations multipliées des circonstances où
j'ai la occasion de la mettre en usage. mais si cette tête



[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter.]

[Faint handwritten notes or a separate column of text on the right margin.]

cette tête
mais si c'est au rapprochement des ischiurns ou de leur
branches : ou bien au ^{re} vice des parties molles que nous
avons déduites, ou enfin si cette tête est hydrocéphale,
trop grosse, ou que les os du crâne trop ossifiés, ne
peussent pas se croiser, il faut alors, si des brides
des callosités forment seules l'obstacle, les relacher
et les faire prier autant qu'il est possible; et même
si ces moyens ne suffisent pas et qu'elles ne soient
pas trop considérables, les scarifier. il faut de même
relacher les parties si des tentatives inutiles et
trop longtemps répétées les ont tuméfiées et enfla-
mées, et seconduire ensuite pour tirer la tête,
comme nous venons de le dire. et si le succès ne
suit pas l'usage de ces moyens, on aura recours
à ceux qui sont la seule ressource dans les cas où
il y a vice aux parties dures du détroit inférieur.
Si la tête est hydrocéphale, trop grosse, et trop
ossifiée; c'est à dire qu'il faut ouvrir le crâne et le
vider. pour y parvenir avec sûreté, on commence
par porter un lac fait de ruban fin et long d'un
aune et demi bien graisé et plié en deux dont
on tient l'anneau sur l'extrémité du médius; on l'in-
troduit dans la bouche de l'enfant dans laquelle
on l'avance assez pour le faire sortir par l'oso-
phage, on le retient avec la pointe du crochet
pour le tirer au dehors, à l'effet de rendre cette
enceinte parallèle aux deux chefs, et par ce moyen,
en faisant tenir le tout par quel qu'un on fait
assujétir la tête autant et si peu qu'on le juge
à propos; après quoi on porte les doigts d'une main
entre le côté de la tête de l'enfant et les parties de
la mère qui y répondent; mais il n'est pas indiffé-
rent de se servir de l'une ou l'autre main. Si la face
est en dessous on veut entamer le côté droit du
crâne, il faut introduire les doigts de la main gauche;
et si au contraire on veut entamer le côté gauche du
crâne, il faut introduire les doigts de la main droite;
Enfin si la face est latéralement, c'est le côté qui répond
au sacrum qu'il faut entamer. C'est pour quoi, lors
qu'elle répond à l'ischium droit, on introduit la main
gauche, et vice versa; ainsi pour nous faire mieux
entendre, supposons d'abord que la face soit en
dessous

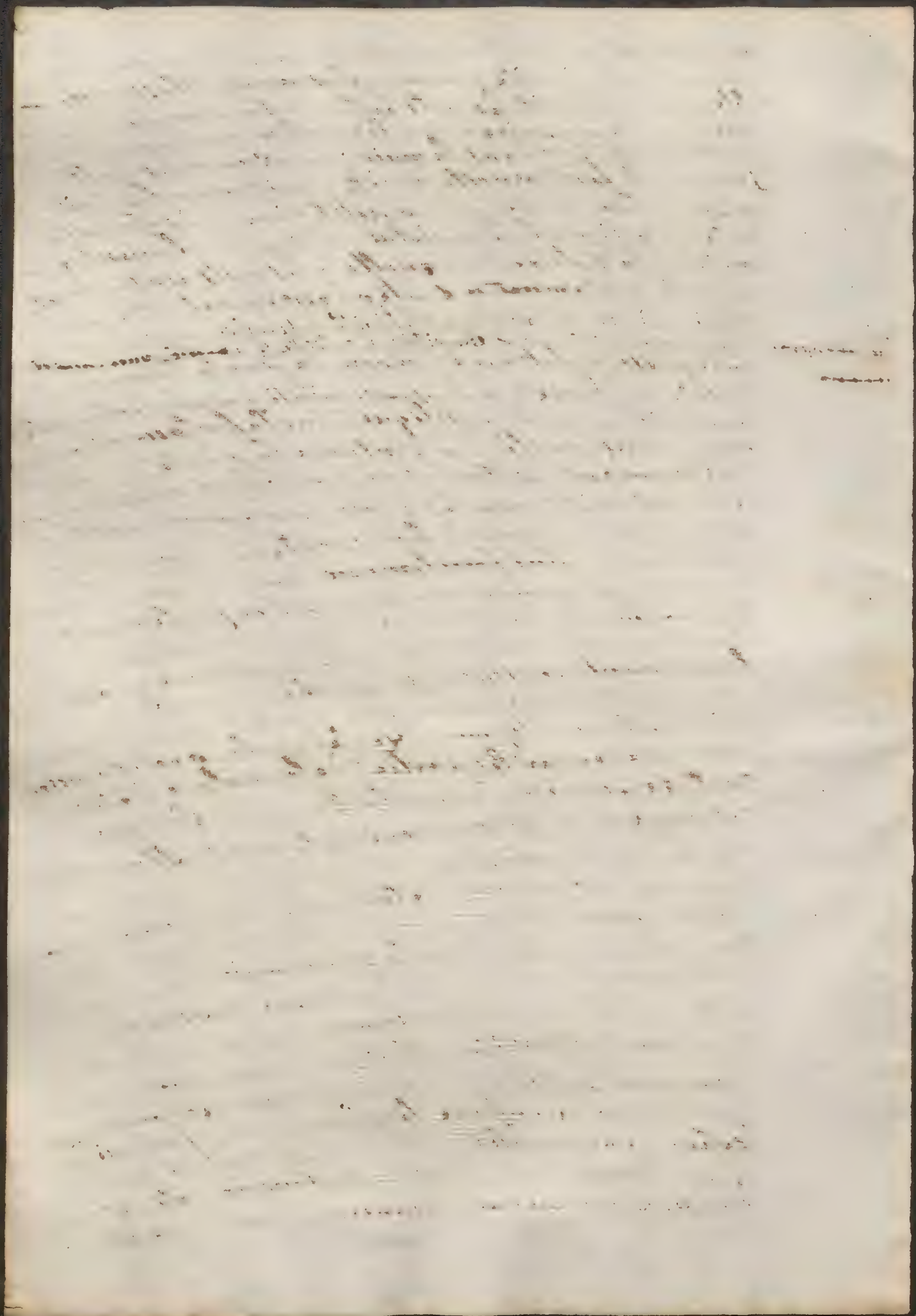


[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and covers most of the page area.]

en dessous et que l'on veuille ouvrir le crâne à la
 fontanelle droite, même plus avant si est possi-
 -ble, on introduit les doigts entre le sacrum de la
 malade, d'une manière que le menton sur lequel
 passe le sac soit dans la main; on avance les doigts
 jus qu'à la fontanelle droite, qui comme l'on sait
 n'est autre chose qu'un petit vide qui se trouve
 entre l'occipital, le parietal et le temporal, abstrai-
 -mité de la suture coronale. Les doigts ainsi placés,
 on porte un crochet à court ou à crochets, tel que
 celui qui est décrit dans le traité des instruments de chir-
 -urgie de Boyer tome 2 chapitre 6 article 2. ~~excepté qu'il faut~~
 on le glisse à plat dans la main, la pointe tournée
 du côté du pouce, on l'avance ainsi jusqu'à l'extrémité
 des doigts qui sont appliqués sur la fontanelle dont
 nous avons parlé; on y insinue la pointe de cet
 instrument, et l'on doit répondre alors à l'inté-
 -rieur des doigts avec les quels on appuie de très
 assez ferme pour le faire entrer, et pour y
 passer, plus facilement on fait faire au
 crochet plusieurs mouvements de va et venant
 sur le point le droit que l'on veut entamer, et
 en même temps celui de bascule au manche, et
 l'inclinant vers la cuisse gauche de la malade en
 en faisant un point d'appui sur les deux derniers
 doigts introduits pour avec les quels on résiste assez
 pour passer sur les parties de la malade d'être
 contus et même meurtries. quand il est par-
 ces moyens suffisamment introduit, il faut alors
 agrandir l'ouverture le plus que l'on peut, en
 coupant et brisant de tous côtés les os, ~~à la surface~~
 ayant grand soin que les doigts couvrant la
 surface du crâne sur laquelle agit le crochet,
 ils se trouvent toujours intermédiaires entre
 cette partie et celle de la malade, pour qu'elles
 ne puissent pas être blessées. quand il est par-
 ces moyens suffisamment introduit, il faut alors
 après quoi on enfonce le crochet dans l'intérieur
 du crâne pour mutiler toutes les parties qui y
 sont renfermées, et après avoir retiré le
 crochet de la même manière qu'on l'a porté,

le corps
 de la





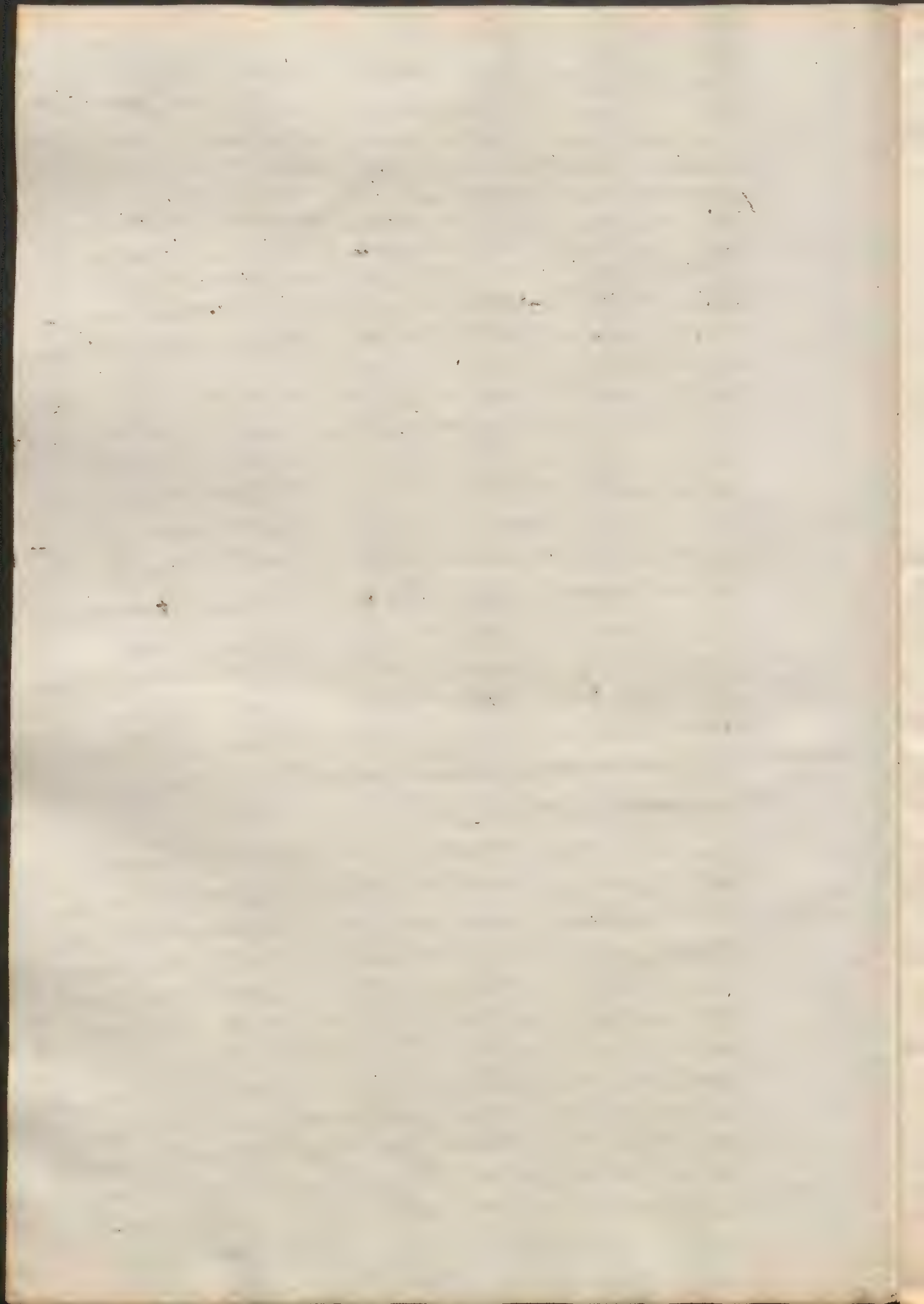
qu'on la porte ; on introduit dans l'ouverture que
que l'on a pratiquée au crâne, les doigts de la main
droite (dans la situation supposée) on agrandit
l'ouverture autant qu'on le peut, en mutilant les os, afin de
pouvoir plus facilement séparer le crâne, en amenant à
plusieurs reprises avec les doigts le ciseau. quand cela est
fait, on enfonce dans le crâne les pieux des brides,
tant pour éviter de retirer le crâne d'introduire la main
plusieurs fois, que pour que leurs aspérités, en
attirant la tête ^{par} au dehors, n'occasionnent ^{pas} des déchirures
aux parties de la femme, dont gavantissent
encore les teguments.

La tête ainsi diminuée de volume et devenue molle
cède aisément aux attractions que l'on fait d'une
main entrant le lac dont on a repris le chef,
et de l'autre avec les doigts placés dans l'ouverture et
reployés en forme de crochet, ayant encore la pré-
caution de faire faire à cette tête autant qu'il en
sera nécessaire les différens mouvemens dont nous
avons parlé ci-dessus.

quand quelques veines engagent à ouvrir le crâne
de l'autre côté, c'est-à-dire de celui qui répond à l'ischium
droit de la malade, il faut alors faire de la main
droite ce que nous avons conseillé de pratiquer avec
la gauche et vice versa.

Supposons maintenant que la face soit tournée
vers l'ischium droit de la malade ; comme c'est de
côté du crâne qui répond au sacrum qu'il faut
ouvrir, on placera un lac dans la bouche comme
dans le cas précédent, et après avoir assujéti la
tête de la même manière, on avance les doigts de la
main gauche entre elle et le sacrum, jusque là
fontanelle latérale droite, après quoi on porte
le crochet de la même ^{façon} ~~manière~~ et même avec
plus de facilité, ainsi que tout le que nous venons
de décrire, avec cette différence, qu'au lieu que
le mouvement de bascule qu'on doit faire avec
le crochet se fasse en portant son manche vers

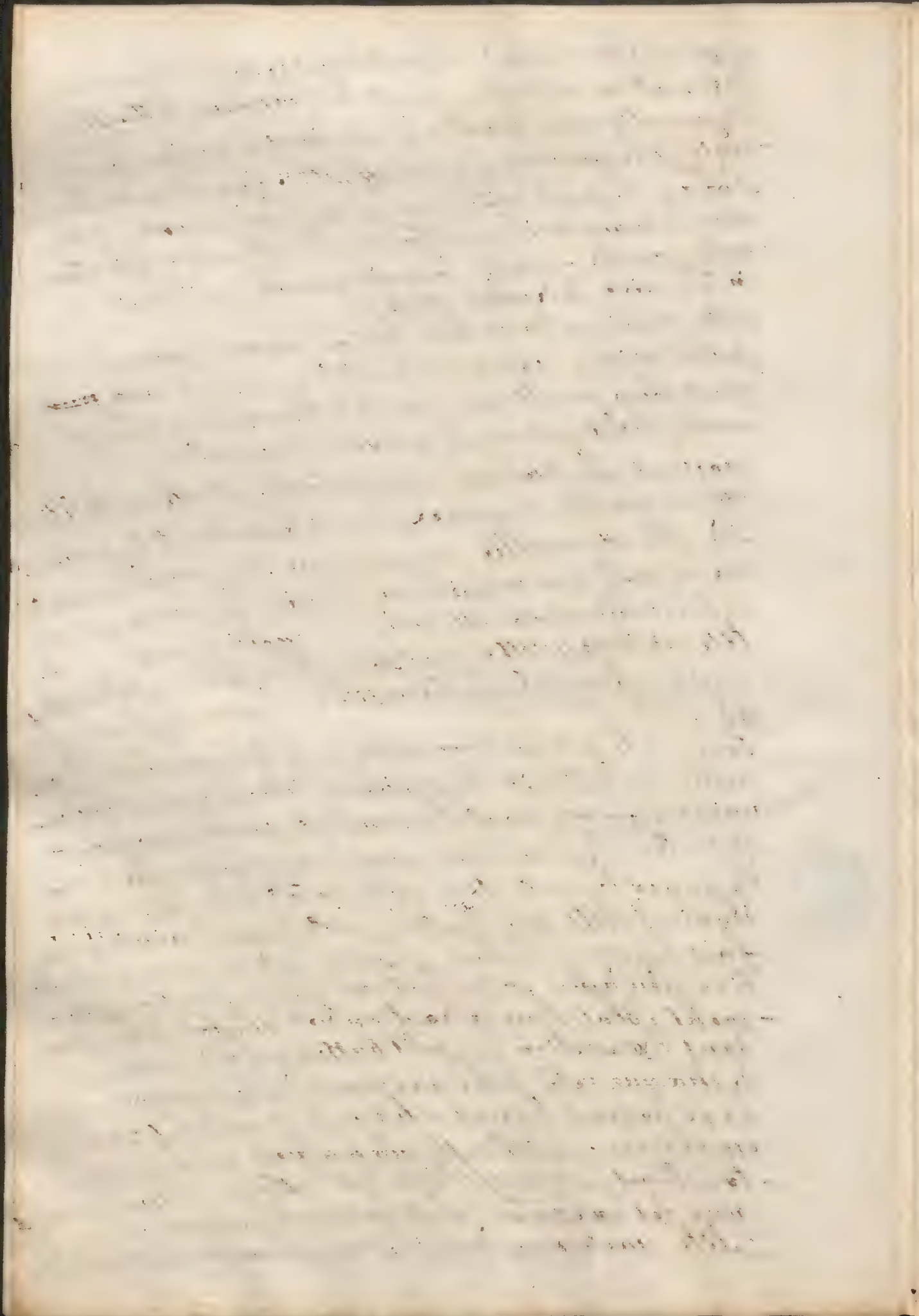




vers une des cuisses, il faut donc le cas-ci l'incliner
de devant en arrière, ayant tout de même l'attention
de garantir avec la main qui est dans le vagin, le four-
chette et le périnée, de son effort. quand au contraire
l'os répond auischium gauche de la matrice, c'est
avec la main droite qu'il faut aller chercher la fontan-
nelle gauche, et avec la main gauche qu'il faut
introduire le crochet &c &c.
cette pratique dans tous les cas ne nous paroit
point encore avoir besoin d'être étayée aux yeux
d'un praticien, par les observations trop
multipliées que nous pourrions rapporter.

passons à la seconde circonstance, celle où la tête
est en partie engagée dans le détroit supérieur.
là elle est arrêtée ou parce que son grand diamètre
ne répond pas à celui de ce détroit, ou parce que le
détroit lui-même est vicie, ou enfin parce que la
tête est trop grosse par sa conformation naturelle,
ou par quelque monstruosité, hydrocéphalie
&c.
Lors que le grand diamètre de la tête ne répond pas
à celui du détroit supérieur, il suffit pour l'ordi-
naire, comme nous l'avons dit précédemment,
de porter l'index d'une main dans la bouche,
d'appuyer le ponce sur un des côtés de la tête et les
derniers doigts sur l'autre, et maintenant ainsi, on
fait tourner la face vers un des iliaques, et on la
tire peu à peu en lui faisant faire trois mouve-
ments, dont l'un de haut en bas à l'effet de la plonger
dans l'excavation du petit bassin, et les deux autres
de chaque côté pour parvenir à la dégager, en
la relevant les uns et les autres autant qu'il en
est besoin. et si il reste à la matrice quelques con-
-tractions, on profitera des instans de leur relâche-
ment pour les exécuter plus favorablement.
La tête parvenue dans l'excavation du petit bassin,

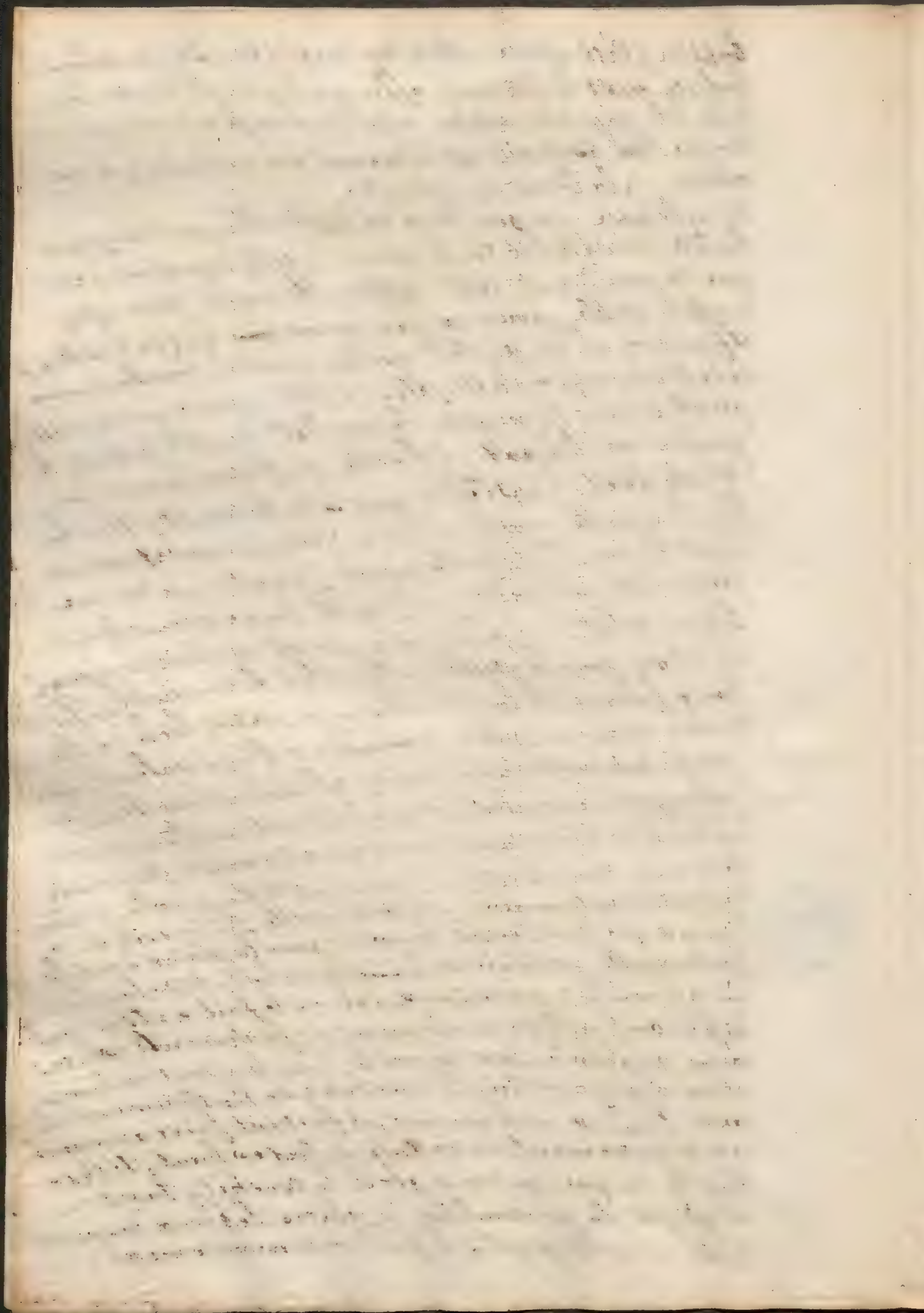




Cassin, c'est-à-dire entre les deux détroits, on retourne
la face vers le sacrum, afin que le grand diamètre
de la tête réponde à celui du détroit inférieur, qui
comme l'on se sait est de devant en arrière, et on
achève de la tirer au dehors.

Si on trouve un peu trop de difficulté pour dégager
la tête du détroit supérieur de cette manière, et
que cependant cette difficulté ne fût pas assez
considérable pour exiger qu'on ~~vue~~ ^{vue} qui de la crâne
il faudra alors porter un lac dans la bouche comme
ci-dessus, afin d'assujétir la tête, pour qu'on puisse
porter sur la nuque le crochet de ~~celle~~ ^{celle} ~~pas~~ ^{pas} ~~le~~
quel ne mutiler pas, si resté suffisamment de
serté ^{on} ~~bret~~; ou si on a pas le secours, sur la
fontanelle postérieure; mais après avoir
mis la face latéralement, par laquelle on ne
pourrait atteindre à l'angle supérieur de
l'occipital, ou plus loin, si cet os étoit appuyé
et serré par le pubis, et porter le crochet, on fait
tenir ferme le lac par un aide, assez loin de la
gule pour ne pas incommoder l'opérateur, qui
porte les doigts d'une main à l'endroit où il se sent
plonger le crochet, et il glisse cet instrument
le long de son avant bras et de sa main, la pointe
toujours sur la main, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à
l'index qui doit servir de guide pour la placer dans la
fontanelle postérieure, à la dans la suture lambdoïde
ou sur un des pariétaux, où on le fait entrer par
différents petits mouvements de frottements exerts
avec sa pointe, sur la partie que l'on veut entamer
et en appuyant sur la courbure de l'instrument
avec l'index et le médium, et faisant faire au manche
un mouvement de bascule de bas en haut, si c'est
sur la nuque qu'on a placé le crochet, sans
négliger la précaution de placer les deux derniers
doigts pour supporter l'effort du mouvement,





de le mouvement, et visiter par la qu'il ne contonde
et meurtrisse les parties qui recouvrent le pubis;
de même si on le place au dessus de l'occipital, la
face étant latéralement, le mouvement de
bascule dont nous venons de parler se fera alors
du côté où répond la partie postérieure de la tête.
dans chacune de ces circonstances le crochet ainsi
placé, on attire la tête à la faveur de l'instru-
ment et au moyen du lac qui est dans la bouche;
ayant soin de tirer doucement et par intervalles,
afin donner à la tête le temps de s'affaiblir, sans
négliger les différents mouvements dont nous
venons de parler.

Lorsqu'au contraire l'obstacle qui tient la tête
dépend de la trop grande disproportion avec les
ouvertures du bassin, par vices, ou de celui, ou
de la tête; l'unique ressource est devider le crâne,
à quoi on procède avec le couteau à croche dont
nous avons parlé; et après avoir percé le crâne
préalablement assujéti la tête au moyen du
lac; on introduit le couteau de la même manière
et aux mêmes endroits que nous venons d'indi-
quer pour avoir du crochet de ces puços; et après
avoir percé le crâne on agrandis autant qu'on
peut l'ouverture en mutilant les os comme on
dans les cas précédans et pour la même fin;
après quoi, on enfonce exactement toutes les
pièces d'os mutilées dans l'ouverture, on en
recouvre la mieuse qu'on le peut les bords avec
les téguemens, on y porte plusieurs doigts qu'on
replis en forme de crochet; on appuie ferme
le pouce sur la base du crâne, et par ces moyens
et à l'aide du lac, on attire la tête sans grande
difficulté.

enfin il nous reste à parler des cas où la tête est
restée dans la cavité même de la matrice; les mêmes
causes ont encore lieu ici; c'est pour quoi, où la tête est
sans être trop grosse ni le bassin trop petit, ne
s'est séparée du tronc que parce qu'on a pas



[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing to be a handwritten letter or document.]

qu'on a pas mis en œuvre les mouvements nécessaires
pour lui faire franchir aisément le détroit supé-
rieur, ou parce que l'enorme putréfaction, ou
la macération de l'enfant avendu les parties
incapable de résister aux attractions les mieux
ménagées : ou bien soit par vice du bassin, ou par
mauvaise conformation de la tête &c, il y a une dispropo-
- proportion sensible, et par conséquent une impos-
- sibilité physique qu'elle puisse franchir les
parties sans moyens auxiliaires.

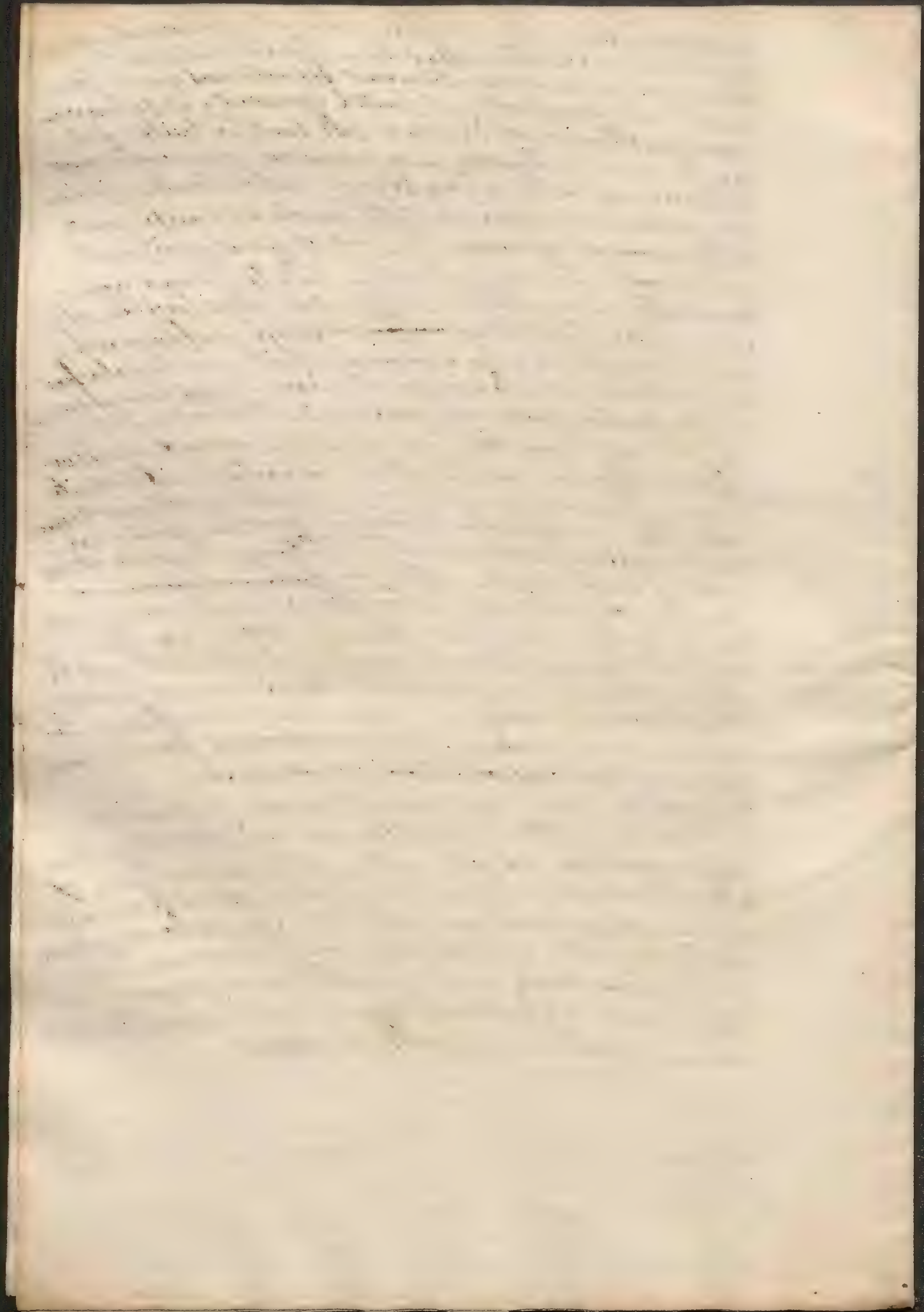
Dans le premier cas, il y a beaucoup d'exemples que
la nature a été suffisante pour procurer la sortie de
la tête ; et c'est ici que l'on pourroit appliquer le
précepte que les anciens nous ont laissé pour tous
les cas, qui est d'attendre l'effet de la nature.
J'en ay vu un exemple en 1766 ; ou un de mes
conféres applé pour terminer un accouchement
contre nature Rüe de la Madeleine faubourg S. G.
honorai, ayant retourné l'enfant et l'ayant
amené par les pieds ; il négligea sans doute
les précautions nécessaires pour éviter l'arrache-
- ment de la tête, puisque cet accident lui arriva
sans que l'enfant fut rien putréfaction ni
en macération, qu'il n'y eut aucune disposition
disproportion entre les parties de la mère et
de la tête ; car elle sortit sans difficulté par les
seuls efforts de la nature ; ce qui étoit arrivé
neuf heures après l'arrachement du fœtus qui
eut lieu à sept heures du matin, et ayant
applé plusieurs consultants du nombre des
quels j'étois ; et nous étant rassemblés chez la
malade vers les quatre heures après midi,
nous trouvâmes cette tête engagée dans la
vulve, de sorte qu'un des consultants avec le
bout du doigt la d'un seul doigt la fit sortir sans
la moindre difficulté.

quoiqu'il en soit de cet exemple ou la femme
mourut le surlendemain d'une inflammation
gangréneuse &c &c. quoiqu'il en soit d'ici de
cet exemple, d'un grand nombre d'autres dont je
pouvois grossir cet écrit et de tous ceux qu'on
trouve dans les auteurs, tant anciens que moderne



[The page contains extremely faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into several paragraphs, with some lines appearing as distinct headings or section breaks. The handwriting is cursive and difficult to decipher.]

moderne, il est toujours plus prudent, plus avantageux
et plus sur de débarrasser la matrice de la corps
étranger qui peut occasionner des accidents que les
auteurs ne nous ont pas laissé ignorer; et si l'on ne
peut pas toujours décider s'ils sont la suite des
premières violences qu'on a mis en usage en tirant
le tronc, ou du trop long séjour restée seule; il n'en
est pas moins vrai que cette dernière cause peut
certainement y donner lieu; c'est pour quoi, lors
qu'il s'agit de faire l'extraction de la tête dans une
semblable circonstance, rien n'est plus facile, et
si l'orifice étoit trop enflé, enflamé,
et trop resserré, on commence d'abord par le relâcher
en portant dans le vagin et même dans la matrice,
si elle participoit à ces accidents, d'abondantes
injections d'eau chaudes et encore mieux de déco-
ctions d'herbes emollientes; on introduit ensuite
la main ^{biengraissée} dans la matrice, et quand on est parvenue
à la tête, on cherche la bouche dans laquelle on
place ^{introduit} le doigt index ^{et on pousse} le pouce et les
autres doigts sur la voute de la base du crâne
partie inférieure de la tête; de cette manière
on la tient assez ferme pour la tirer en lui
mettant la face latéralement en franchissant le
détroit supérieur, et postérieurement pour
l'inférieur; ainsi que pour lui faire faire les
autres mouvements dont nous avons parlé dans
le second cas au contraire; c'est à dire
dans le second cas au contraire; c'est à dire
lors que par vice du bassin, ou de la tête il y a une
disproportion réelle entre ces deux parties, il
est nécessaire d'ouvrir le crâne pour levider
et diminuer le volume de la tête; mais la manière
de faire cette opération, et plus encore les
précautions dont on doit l'accompagner
différant à plusieurs égards des circonstances
où nous en avons parlé ci dessus



Dans le second cas au contraire, lorsque par suite
du bassin ou de la tête, il y a une disproportion réelle
entre les deux parties, il est nécessaire d'ouvrir la
craque pour la réduire et diminuer le volume de la
tête; mais la manière de faire cette opération,
plus encore les précautions dont on doit l'accom-
pagner, diffèrent à plusieurs égards des
circonstances, sur nous en avons parlé ci-dessus;
outre les préliminaires que nous venons de
recommander, relativement à la dilataction des
parties, il faut avoir un couteau à crochet,
tel que celui dont nous avons parlé ci-dessus,
excepté que son manche doit être
beaucoup plus long que celui qui est décrit
car de 14 pouces, et doit former ensemble
avec le manche de 18 pouces, au lieu de onze que lui
donne l'auteur; d'autant plus qu'il n'y a aucun
inconvenient qu'il fut un peu trop long, et
qu'au contraire s'il étoit trop court il ne pourroit
servir.

La mobilité de la tête sous l'action de l'instrument
exposant la matrice à presser les plus fâcheux
accidents a fait rechercher aux auteurs des
moyens propres à l'assujettir d'une manière à ne
point craindre l'inconvenient; ainsi ce qu'ils
nous ont enseigné la dessus se borne à faire
de différentes manières des compressions sur
un côté de la ventrière, mais outre que de
pareilles compressions sur un seul côté
les parties adjacentes, que les efforts d'un
accouchement ou de la tête a pu être séparées du
tronc, n'ont que trop disposé à la phlogose et
même à l'inflammation, ne peuvent être
que très dangereuses, et très propres à faire
naître ou à augmenter les accidents;



Il est encore à craindre de faut de moyens propres
à fixer la tête qu'est due à certains égards
l'insuffisance, et qui plus est le danger des
différents moyens percuteurs et tire tête que
l'on a inventé et qui tous ne présentent qu'un
autre but que celui d'introduire dans la
capacité de la tête un instrument qui s'y
déploye assez pour qu'on puisse en tirant,
entraîner la tête avec lui.
C'est à cette idée générale que se rapportent
ceux on a imaginés. mais leur insuffisance
résulte en premier lieu de ce que par leur
moyen on ne s'élève point le crâne et qu'on ne
diminue par conséquent point le volume de la
tête, et c'est là cependant le but principal qu'en
doit se proposer. car si la tête n'a été trop en
gros, elle ne se fut pas séparée du tronc, si non
par les mauvais et manœuvres, ou l'on fait
mal à propos; mais nous avons déjà fait
voir que dans ces cas où la nature s'en débarrassait
ou il suffisoit d'aller l'apprendre avec la main,
de faire répondre ses diamètres aux diamètres
respectifs du bassin, pour la mener sans diffi-
culté grave.

En second lieu cet instrument introduit on ne
peut par son moyen faire tourner la tête pour
mettre la face soit latéralement, soit postérieurement,
sur un des deux diamètres des deux de trois,
ni lui faire faire les autres mouvements nécessaires,
dont nous avons parlé, relatifs à la tortuosité du
chemin qu'elle a à parcourir, laquelle sera encore
augmentée en raison des différents sites du
bassin.

un troisième inconvénient de ces sortes d'instruments,
est de supposer à l'affaiblissement des os de la tête dans le
temps que ceux qui correspondent aux parties de
l'instrument déployées dans l'intérieur du
crâne, et faisant résistance contre les parois

parois internes sont prest à passer.
Ce n'est pas a les seuls inconveniens que se bornent
l'inefficacité des peste crâne, ~~proprio~~ qu'on a destiné a
liver la tête; quels qu'ils soient, ils ne sont pas
eient même d'accidentels et d'engivreux; car lors qu'on
appuye la pointe de ces instrumens sur les os, il n'y
a rien de violent et presque toujours que la tête qui n'est
point assujétie assez ferme voute dans la matrice
a la moindre pression de l'instrument et lui échappe
tandis que l'effort que l'on a fait pour l'introduire
dans la tête se prolongeant, la par une secousse
dont on est pas le maître en brocher la matrice;
accident que j'ay veu ariver nombre de fois au plus
grands maîtres, pourvu que tels, et notamment a
un grégoire avec son propre instrument, a
accident qui n'est encore qu'il est d'autant plus diffi-
-cile d'éviter, que l'on est obligé d'entamer le crâne
dans un endroit assez fort pour pouvoir être assez
résistant quand il sera question de retirer l'instra-
-ment d'amener la tête par le moyen; ces pour quoi,
on est obligé de choisir l'occipital, le seul des os
de la tête qui puisse supporter l'effort nécessaire
pour amener cette partie; et celui par conséquent
qui expose le plus a l'accident dont nous venons de
parler; car si l'on choisit soit la fontanelle antérieure
ou même la postérieure, les angles des os qui les
forment sont trop foibles pour résister a l'attrac-
-tion, quelque multiplicité qu'on donne aux points
de résistance qu'on fait développer dans le crâne
de l'instrument apres l'y avoir introduit. qu'il ne
peuvent equivoquer a l'union des peste bres du col
entre elles; de sorte qu'il arive souvent que les os
du crâne ayant cédé, on voit ne faire effort que
sur l'axe, tandis qu'on en fait sur la matrice contre
le pubis &c.
Si l'on applique l'instrument dans les fontanelles
latérales, son introduction se fera a la vérité avec



avec a peu pres autant d'aisance, et la resistance des parties
qui porteront son effort entraisant sera plus considerable,
et pourroit même suffire, si la tete estoit dans une bonne
situation; mais le grand diametre répondant alors
au petit diametre du détroit supérieur, elle grand
diametre de ce détroit étant occupé par la longueur qu'il
y a d'un vertex a l'autre vertex, il est de toute impossibilité que venant ainsi
et ala tete, il est de toute impossibilité que venant ainsi
traversant seulement, elle puisse ni être amenée,
ni changer de situation.
Enfin le grand trou de l'occipital, qui est le grand champ
de bataille des insanteurs de la tete est une ressource
qui n'a d'avantage que pour les spéculatifs, parce
ce que plusieurs vertex d'acc qui restent presque
toujours, attachés ala tete, ne peuvent permettre
l'introduction d'un instrument, quelque propre qu'il
fut d'ailleurs a l'extraction de la tete. Sans compter
qu'il introduit immédiatement dans le trou de l'
occipital, il auroit le même inconvenient qu'in-
troduit dans le propre corps de l'os, en ce que le
volume de la tete n'en seroit pas diminué, et qu'on
ne pourroit faire faire a cette partie de l'os
mouvements que nous avons indiqués et qui sont
et qui sont cependant d'autant plus indispensables
qu'il n'y eut point eu de disproportion, ou l'avachement
de la tete n'auroit pas eu lieu, ou comme nous l'avons dit
on auroit pu l'amener aisément avec l'aide même
de la nature ne s'en fut débarrassée sans aucun secours
étranger. Sans cela encore, les frondes, les loefes &c
seroient des moyens d'autant plus avantageux qu'ils
ne pourroient occasionner de désordres aux parties
de la femme; mais ne diminuant point la grosseur
d'une tete disproportionnée aux ouvertures du
bassin, et n'étant point propres a favoriser en
aucune maniere les différents mouvements
indiqués, le même inconvenient subsiste; Sans
parler de la difficulté de les introduire et d'en-
assujétir la tete; car a cet egard, il ne seroit
pas difficile d'y ajouter des perfections que

que j'ay sentit plus d'une fois, et que les considerations
dont j'esieut de parler, m'ont fait abandonner. Les
mêmes raisons en apparence ont fait aussi que les
insaneurs eux mêmes ont été obligés de renoncer
à l'usage de leur propres moyens et ceux qui leur
ont succédé, en s'attachant à leur tour les defectuosités
en ont imaginés de relatifs à leur pratique
demoniere qu'on pourroit dire que chaque prati-
cien a eu le sien propre quoi qu'inefficace.
Mr Lervet lui-même a reconnu qu'on son tire tête
a trois branches (D'ailleurs fort ingénieux) n'est
point propre à remplir l'indication: en effet, ne
diminuant point la tête le volume de la tête, et ne
favorisant point certains mouvements qu'elle doit faire
et s'opposant même directement à d'autres, non
moins essentiels, ne pourroit servir tout au plus que
dans les cas où le volume de la tête n'auroit aucune
disproportion avec les différents étroits du bassin; C'est
nécessaire. D'ailleurs ses proportions fixes, ne
pourroient être relatifs à toutes les espèces de bassin;
de sorte qu'il faudroit, si on peut s'exprimer ainsi,
faire faire autant d'instrument qu'il se trouveroit
de femme dans les cas que nous traitons; et que pour
chacune, on s'ent prendre les dimensions de son bassin
afin que celles de l'instrument y pussent être
analogues. Enfin tout ce que nous pourrions dire
là dessus, ne qui s'auroit point à l'abandonner
qu'en a fait son propre insensé.
D'où vient donc l'insuffisance de ces différents
moyens? De ce qu'on a perdu de vue la principale
et même l'unique ressource qui est en pareils cas.
Si la tête avoit nous dit, n'eut point été trop grosse
ou la nature s'est fait de l'avoir de telle manière, ou les
mains aient suffi pour pousser au même
but. C'est donc une disproportion qui est due
la difficulté de la sortie; c'est par là que l'on a

à cette disproportion qu'il faut remédier pour
parvenir au but qu'on se propose. et c'estoit ce
qui s'orient en eux les anciens par l'usage des
différens crochets qu'ils ont imaginés, tous propres
à mutiler la tête et à procurer par conséquent la dimi-
nution de son volume, et c'est de ce but dont le plus
grand nombre des modernes s'étant éloigné, plus
tous les pas qu'ils ont fait en allant s'en éloigner,
une expression qui nous a paru très applicable à
cette circonstance présente. On n'ont servi qu'à les
éloigner d'abord; c'est donc en nous en rap-
prochant que nous ne craignons point d'avancer que
l'on n'ait point du s'écarter de la pratique des
anciens; et que qu'on ne sût pas probablement
leur crochets si simples, ou leur crochets si compli-
qués, en assujettissant la tête de manière
qu'elle fut seule soumise à leur effet. il suit de là
que pour profiter des yeux des anciens en
éloignant les difficultés qui pourroient s'y ren-
contrer, notre but ne doit être que d'assujettir
suffisamment la tête dans la matrice, pour que l'on
puisse avec sûreté au moyen de quelques précau-
tions y porter l'instrument propre à faire
la diminution de son volume. pour cela notre
pratique consiste, après avoir disposé les parties
au relâchement et à la dilatation, ainsi que nous
l'avons dit ailleurs, notre pratique consiste
à porter un lac tel que celui que nous avons
décrit, dans la bouche et la sophage, d'où on le
tire à l'aide d'un couteau à crochet qui doit servir à
entamer la crâne; quand on en a vu nit les chefs
hors de la valve, on les donne à tenir à un aide
entendu en assujettissant bien par leur moyen
la tête contre le détroit supérieur. après quoi la
main toujours dans la matrice, du côté de la face de
l'enfant, ou sur la partie latérale de la tête,
qu'elle tien fermement en poignée, on y porte

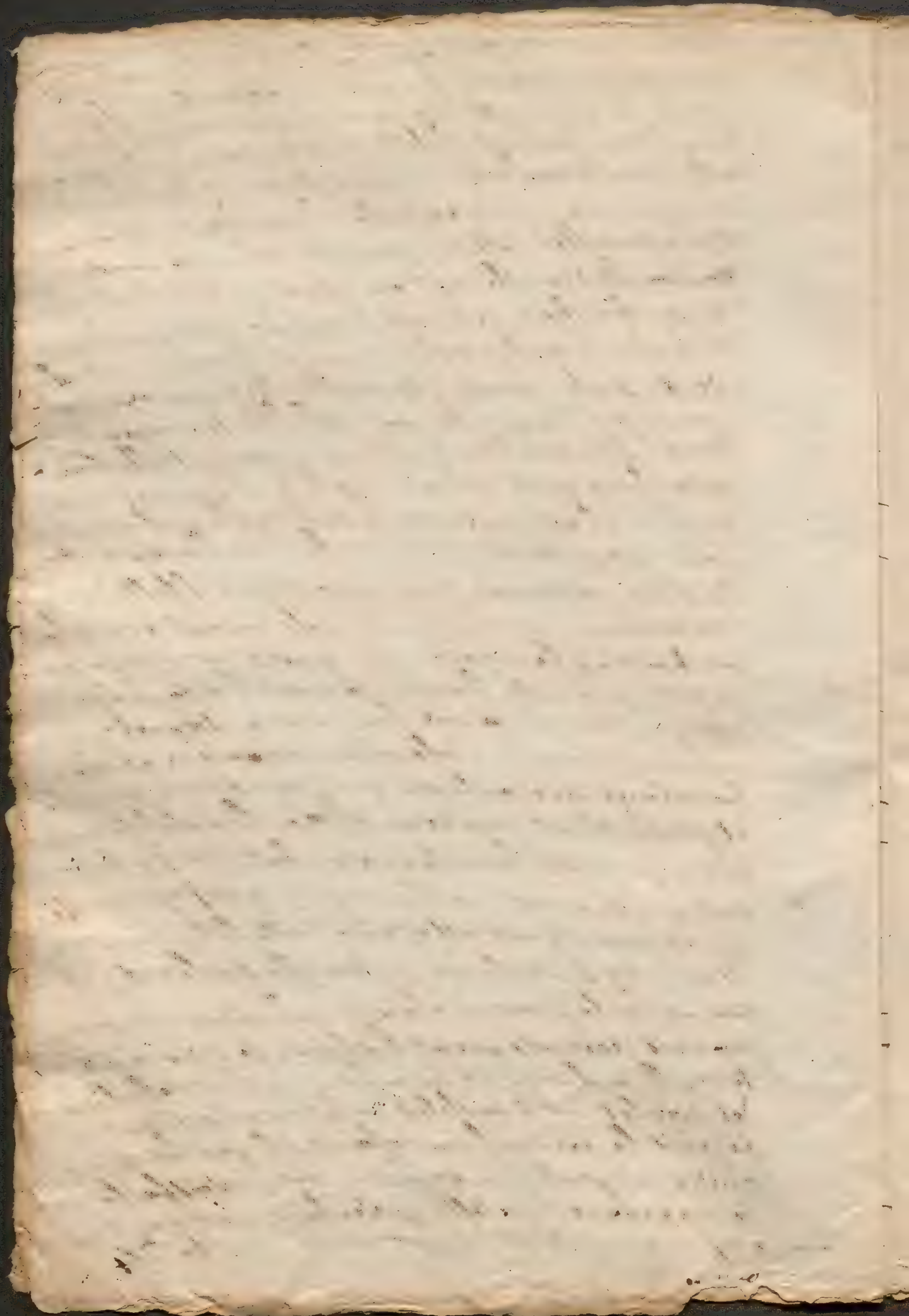
on reporte le couteau a crochet, avec les précautions
que nous avons déjà recommandées, le long de l'avant-
-bras, jus qu'à ce qu'il soit dans la main. par suite
on dirige au moyen d'un manche la pointe vers l'endroit
de la tête ou on veut faire l'ouverture, et tant pour
les petits mouvements de rotation et de va et vena, qu'à
l'aide des doigts qui sont appliqués sur la courbure, qu'à
on fait entrer la pointe dans le crâne en faisant
faire a cet instrument des mouvements de bascule
dans lesquels les deux derniers doigts et l'annulaire de
la main introduite dans la matrice, lui servent de
point d'appui, pour aider son action, et pour éviter
quelques parties de la femme n'en soient blessées. par
ces moyens on le fait entrer dans le crâne dans quel-
-qu'un des endroits du crâne les plus faciles à entra-
-mer; et on fait faire alors a la lame de l'instrument
plusieurs mouvements demi circulaires et entortillés
pour multiplier les piéces d'os et agrandir l'ouverture le
plus qu'on peut; et si une seule ne suffit pas, on en
fait encore plusieurs autres, en se forissant toujours
les endroits de la tête qui offrent le moins de résistance
et ayant de retirer l'instrument on multiplie hardi-
-ment toutes les parties du cerveau. quand on est
parvenu a pouvoir introduire les doigts dans cette
cavité, on se side le cerveau d'un ondo pose les débris
dans la cavité de la matrice, sans y apporter dans le
viscère apres l'extraction de la tête quelque injection
d'eau chaude pour le nettoyer &c. quand on a side le
crâne on affaisse aisément la tête, et on la a la plus
scrupuleuse précaution de renforcer les piéces d'os
multipliées au lieu de les retirer au dehors a mesure
qu'on les brise, et on se couvre soigneusement avec
les teguments les bords des ouvertures qu'on a
pratiqué. La tête la plus ossifiée cedra a la
compression qui suivra, seulement on peut a
besoin d'un peu plus d'effort. quand tout cela est
fait, on attire aisément la tête, tant a l'aide du
sac placé dans la bouche, qu'a l'aide des doigts intro-
-duits



introduit dans la bouche le crâne, en lui faisant faire
s'il en étoit besoin le mouvement en tout ou en partie
que nous avons déjà recommandé tant de fois.
on observera que s'il étoit resté une trop longue
portion de l'œsophage pour qu'on put s'en servir avec
l'adoit l'écarter, jus qu'à l'extrémité qui reste de ce canal,
on pourroit alors, et le seroit même le plus prudent,
faire avec le couteau al rochet, une ouverture sous
le menton, dans laquelle on compreroit autant
qu'il seroit possible la langue et les parties char-
nues subjacentes, afin que la résistance de la
mâchoire en fut augmentée.
tels sont les moyens par les quels je suis venu
aboutir dans nombre d'occasions de faire l'ex-
traction de têtes séparées du tronc et restées dans la
matrice, à cause de la disproportion de leur volume
avec l'espèce des os du bassin. et j'en ai vu la satisfac-
tion de terminer entre peu de temps, non seule-
ment sans causer aucun des accidents qui pour-
roient résulter des moyens d'ailleurs insuffi-
sants recommandés par les auteurs, mais
encore sans y avoir même été exposé, et tout
se passoit, si on peut le dire, à l'insu de la
matrice à laquelle l'instrument ne touchoit
dans aucun point.
entre plusieurs observations que je pourrois rapporter
sur ce sujet, j'en choisis deux de celles qui
m'ont le plus servi à constater l'efficacité du
moyen que j'emploie. par lesquelles venferment
deux difficultés qui forment les deux extrêmes
du cas que nous traitons.
La première est du mois de may 1754. deux de mes
confères furent mandés à Rie du pont chez une
bourgeoise grosse de son premier enfant, et au
terme de neuf mois, âgée de 24 à 25 ans. Le premier
fut appelé d'abord pour terminer l'accouchement

Succumbement, il amena l'enfant par les pieds, et
n'ayant pu procurer son extraction, il en
appella un autre, et les deux venant à leur tour
pour tirer l'enfant, la tête fut séparée du tronc et
veste dans la matrice; après plusieurs tentatives,
ou on ne réussit qu'à en porter la mâchoire inférieure,
et à dépouiller la tête du cuir chevelu, les deux
personnes s'en allèrent en disant qu'il falloit m'en-
voyer chercher. J'ai trouvé le malade avec une fièvre
violente, le ventre extrêmement tuméfié et doulou-
reux; suite des efforts multipliés qui avoient
procure l'arrachement de la tête &c. ayant
trouvé le bassin bien conformé, j'en ne put attribuer
qu'au trop gros volume de la tête l'accident en
question, c'est pourquoi le seul parti qui me
para que je devois prendre fut de l'ouvrir et de
la serrer; et comme pour y parvenir il falloit
commencer par l'osijetiv solidement et que la
mâchoire inférieure qui y est si propre, man-
quoit, j'ai trouvé heureusement l'osijetiv
assez entier pour me fournir ce secours; j'y
introduisit un lac, de la même manière et avec
les mêmes précautions que j'ay exposé ci-dessus.
et par là étant parvenue à fixer la mobilité de la
tête, j'ai porté le couteau au crochet que j'y fis
entrer aisément par les moyens que j'ay rapportés;
après quoi ayant assez vidé cette tête pour
diminuer son volume, j'en affairai les os; et
comme les ligaments étoient enlésés et que je ne
pourrois par conséquent les faire servir à pré-
server la matrice et les autres parties de l'action
des pointes des os mutilés en les enveloppant,
j'eussent la précaution de faire plonger les os qui
environnent l'ouverture que j'avois faite,
de manière que cette ouverture fut dans un
enfouissement et ne put en attirant la tête





La tête froisser contre les parties de la mère,
ayant eu soin, comme on doit le penser, de placer
dans la cavité du crâne les pièces des brisées,
par ce moyen la tête fut tirée avec facilité, et
malgré les accidents graves qu'elle occasionne,
les manœuvres de ceux qui m'assurent, et de
la femme que vit par un traitement méthodique,
qui ne fait point l'objet de ce mémoire. elle est
accouchée depuis fort heureusement, et elle est
encore. Il est inutile que je remarque, qu'il y
avoit encore deux vertèbres du col, et qu'il y en
avoit eu une troisième qu'on avoit arrachée
avec le crochet après la séparation de la tête,
en voulant la tirer par là.
pour étendre l'utilité de ce fait de pratique,
j'observeray qu'ayant trouvé un lambeau de
cuir chez elle par l'oreille à audessus de l'oreille
droite, je le perce et j'y passe un lac, j'applique
par là jeant plus ou moins avec l'œsophage
l'effort nécessaire pour assujétir la tête, ce
cordon doit être isolé et privé d'entretien, quel
qu'il soit la mâchoire inférieure, si elle
n'eût pas été arrachée fut moins dans le cas
de se déchirer.

La seconde observation a eu lieu en l'année 1755
chez une tripière à l'ancienne place aux
seaux. une bonhomme sage femme s'étant fait
aider par quelque sagesse pour tirer l'enfant
qu'elle amenoit par les pieds, l'enfant fut
décollé et la tête restée dans la matrice avec les
quatre premières vertèbres du col. je fus
appelé immédiatement après l'accident
sans qu'on eût fait aucunes tentatives, et par
consequence sans qu'on eût occasionné de la



[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and covers most of the page area.]

à la malade les accidents dont nous avons parlé
dans l'observation précédente. Teloit aussi un
premier accouchement et la femme d'un
bon tempérament étoit âgée de vingt ans.
Je trouvois le bassin étroit, parce que les pubis et les
sacrum étoient trop rapprochés l'un de l'autre.
Le volume de la tête n'auroit eu sans cela aucune des proportions
avec les ouvertures de cette cavité et auroit pu les franchir
au moyen de différens mouvements dont nous avons parlé cy
dessus. mais l'état des parties dures de la mère exigeoit que
le volume de la tête fût diminué. pour y parvenir, je
commençai par l'assujettir au moyen d'un lac comme cy dessus.
mais la longueur qui étoit restée du canal de l'œsophage étoit
trop considérable pour me permettre d'atteindre avec mon doigt
introduit dans sa bouche, jusqu'à son extrémité. en conséquence
à l'aspect d'un inconvénient que je n'avois pas encore remarqué,
je ne balançai pas à le lever, en faisant une ouverture avec le
couteau à crochet entre la symphyse du menton et le haut de
la gorge, en comprenant dans l'ouverture la base de la langue
afin qu'il y eût plus de solidité. ayant pris ce moyen assujettir
la tête, je donnai les chefs du lac à deux ou trois femmes. et
ayant introduit un couteau à crochet, je le plongeai dans la
suture coronale, où je le fis entrer, et où je fis une ouverture, après
grande peine vuider le crâne, le tout suivant la manière que
j'ay exposée cy dessus, et j'enlevai la tête sans qu'il en résultât
aucun accident à la malade.

Si il arrive que la tête soit hydrocephale, soit que l'épanchement
se trouve dans le cuir chevelu, où dans l'intérieur même du crâne.
cela ne changera rien à notre manière d'opérer, puisque les
eaux se couleront facilement par l'incision, et où ne se
détournera à multiplier le Cerveau, et à l'extraire que dans le
cas où l'évacuation des eaux n'auroit pas procuré une diminution
suffisante du volume de la tête.

Si la tête est dans cet état de putréfaction où de macération
dont nous avons parlé plus haut, le peu de résistance qu'elle
offrira alors à l'action d'un crochet quelconque, ne exigera pas qu'on
l'assujettisse autrement qu'avec la main introduite dans la matrice.
et le crochet implanté dans les endroits qui pourront offrir le plus
de résistance, on l'attirera lentement au moyen de cet instrument.



qu'avec la main, si elle se matille, on y rapportera
l'instrument s'il est nécessaire, on amenera ce qui sera
resté, comme un delivre Schirena.

Je laisse aux personnes de l'art à apprécier l'efficacité
des moyens que j'ai employés; je ne discuterai pas
s'ils méritent qu'on les préfère à ceux qu'on trouve dans
les auteurs. Si ceux-ci ne méritent pas par là susceptibles
des inconvénients et des accidens que j'ai indiqués et de plus,
je n'aurai pas cherché à leur substituer ceux que je viens
d'exposer dans cet esquisse; car c'est ainsi que je considère
le petit écrit au quel le peu de temps que j'ay pu y donner
ne m'a pas permis, ni d'entrer dans tous les détails que
la matière exigeoit, ni d'apporter dans le stile et dans
l'arrangement toute l'exactitude qu'on pourroit desirer;
mais comme il est destiné à recevoir la perfection
des soins de Monsieur Louis par l'usage qu'il
jugera à propos d'en faire.

in hoc Conquiesco.